

INFATIGABLE VASSULA

*Après l'Afrique, l'Amérique latine
lui a réservé un accueil enthousiaste*

Nous avons suivi Vassula dans sa tournée apostolique en Afrique: Zambie, Zimbabwe, Malawi et Afrique du Sud (voir *Chrétiens Magazine* de janvier dernier). Partout elle fut accueillie par des foules enthousiastes, soutenue par le clergé et encouragée par des évêques. Les religieuses qui ont un rôle si important au cœur de ces nouvelles églises, apprécient son message, et sont heureuses lorsqu'elles peuvent héberger Vassula avec laquelle elles sont spontanément en communion de foi et de pensée. Elle est grecque de naissance, orthodoxe dans sa communion ecclésiale, mais avec ceux et celles dont la vie est centrée sur le Christ, qui ont le sens de Jésus comme une présence continue, les différences s'effacent et on a un sentiment rassurant d'identité, de compréhension mutuelle, de cette unité du cœur et de l'esprit qui fut l'objet de la prière de Jésus lui-même. Un signe avant-coureur de l'immense moisson si attendue, n'en doutons pas. Je m'inquiétais de l'accueil que lui réserverait l'Amérique latine. En effet ce sont des pays évangélisés depuis cinq cents ans, liés à des traditions européennes anciennes et respectées, fiers d'occuper une place im-

portante dans l'Eglise catholique. Combien avaient été étonnés de voir tant d'évêques brésiliens au Concile Vatican II avec ceux du Mexique, de la Colombie et de tant d'autres pays de ce vaste continent.

On ne s'aventure pas à la légère sur ce territoire dont les théologiens ont fait la Une de nos journaux. Que le lecteur se rappelle tout ce que *la théologie de la libération* et *les communautés de base* provoquent chez les intellectuels catholiques. C'est un continent en perpétuelle ébullition. Est-ce qu'une messagère comme Vassula a quelque chose à apporter à des gens qui semblent déjà riches d'intuitions créatrices, qui veulent offrir à l'Eglise des modèles pour son avenir, et dont les théologiens prétendent renouveler la Christologie à la lumière du vécu spécifique à leur monde?

La réponse est simple. Vassula ne va que là où elle a été invitée. Elle a entrepris ce long voyage fatigant parce que ceux qui ont lu ses écrits ont soif de son message et ont souhaité le partager. Il est utile de rappeler que l'accueil qu'on lui réserve nous renvoie à une idée ancrée dans la théologie, mise en avant par le grand Newman: le *sensus fidei*, qui est

l'intuition sûre du surnaturel de la part des fidèles, le Peuple de Dieu. Dieu parle à son peuple par la voix de ses prophètes. Le mot est pris au sens biblique.

Cette tournée a débuté au Portugal à l'initiative d'un grand ami de Vassula, le Père Millheiro, directeur d'un nouvel institut religieux à Porto. Il a traduit les écrits de Vassula en portugais et assuré la diffusion de dizaines de milliers d'exemplaires au Brésil. Après avoir pris la parole deux fois, en portugais, devant des milliers de personnes, ce fut le départ pour Recife, au Brésil. Nous y attendait celui qui a organisé sa visite et la réunion: Mauricio Fernandez. Nous sommes arrivés le matin du 29 janvier et dès l'après-midi nous nous sommes rendus dans un stade où des milliers de gens attendaient impatiemment.

La foule était très attentive quand un homme de constitution robuste s'est mis à hurler en bavant que Vassula le rendait malade, lui donnait mal à la tête. Il a fallu dix personnes pour avoir raison de lui. Spontanément toute l'assistance s'est mise en prière avec ferveur. L'homme s'est calmé, en pleurant il a exprimé son repentir et son amour de Dieu, soudainement il est tombé dans *le repos de l'Esprit*. Il s'est consacré au Sacré-Cœur avec toute l'assemblée et a participé à la messe concélébrée par 26 prêtres et 2 évêques, Mgr Joao Martino Terra, auxiliaire de Recife, et Mgr Marcelu Carvacheira, évêque de Guarolive. Le lendemain ce fut Sao Paulo où Maria-Teresa avait tout préparé. La réunion eut lieu dans la grande salle d'un collège tenu par l'Institut de la Sainte Vierge, fondé par Mary Ward,

